

au delà, ces chers petits ne pensent qu'à s'amuser, à sauter, à courir, à chanter. C'est très vrai, ils ne pensent qu'à cela et ne font que cela ordinairement ; et je ne puis les en blâmer, nous en avons fait tout autant, vous et moi, à cet âge heureux. Aussi bien, n'est-il pas question de les empêcher de jouer ; mais il s'agit de leur apprendre à entremêler de quelques sacrifices même leurs petits jeux.

Et cela, ils le comprennent et le goûtent mieux qu'on ne saurait l'imaginer.

En voulez-vous quelques preuves ? voulez-vous quelques échantillons du zèle et de la générosité des petits enfants ? — Une petite fille m'écrivait un jour que, sachant très bien jouer aux osselets et étant sûre de gagner toujours, cependant elle perdait volontairement quelquefois pour mortifier sa joie de gagner. Mesdames avez-vous jamais fait de semblables mortifications ? — J'en doute. — J'ai connu un petit garçon, de noble famille, qui a aujourd'hui une vingtaine d'années et qui fait l'honneur et la joie des siens. Savez-vous ce qu'il faisait de temps en temps, lorsqu'il jouait tout seul en présence de sa mère ? Il joignait ses petites mains et regardait le ciel un instant, puis il se remettait à courir ou à jeter sa balle en l'air. Sa mère lui ayant demandé pourquoi ce petit manège, il répondit qu'il faisait une petite prière à Jésus. — Pensons-nous à élever quelquefois notre cœur et nos regards vers le ciel au milieu de nos récréations ? Que de leçons nous donnent les petits enfants et dont nous devrions faire notre profit !

Mais voyez ce dont ils sont capables lorsqu'on leur demande des sacrifices pour l'amour du Très Saint Sacrement, par exemple, comme je le fais chaque fois, pour le succès de nos congrès eucharistiques. — Une enfant écrit : " J'ai voulu étudier dans mon lit ; mais comme c'est défendu, je ne l'ai pas fait. " — " J'ai fait une grande mortification en restant jusqu'aujourd'hui auprès d'une élève qui n'est pas propre et qui est difficile. " — " Je n'ai pas parlé en sortant de la salle d'étude. " — Une autre : " En vue du Congrès eucharistique j'ai mangé de la soupe que je n'aime pas. " — " J'ai bien soigné mes devoirs. " — " J'ai marché sur la pointe des pieds et j'ai gardé le silence en montant les escaliers. " — " J'ai été patiente avec une compagne désagréable. " — " Pour plaire au Cœur de Jésus-Eucharistie, j'ai bien étudié. " — " J'ai vaincu une répugnance. " — Une troisième : " Je n'ai pas murmuré quand on m'a grondée. " — " A toutes les rentrées en classe, j'ai été silencieuse ; le bon Dieu m'a bénie, car je n'ai pas encore de mauvaises notes. " — " Une compagne m'a donné un soufflet ; au